

L'Aquarium marin

par Antoine BREMER

L'aquarium d'eau de mer est victime d'une réputation qui, nous semble-t-il, est injustifiée. Si vous leur en parlez, les aquariophiles pousseront de grands cris et s'appesantiront sur les innombrables difficultés d'entretien, qui ne peuvent être surmontées, vous diront-ils, qu'à grand renfort de filtration et d'appareillage compliqué. Notre modeste expérience en la matière ne nous permet pas de partager cette opinion et les quelques conseils qui vont suivre auront comme effet, espérons-nous, de vous épargner les déboires par lesquels nous sommes passés.

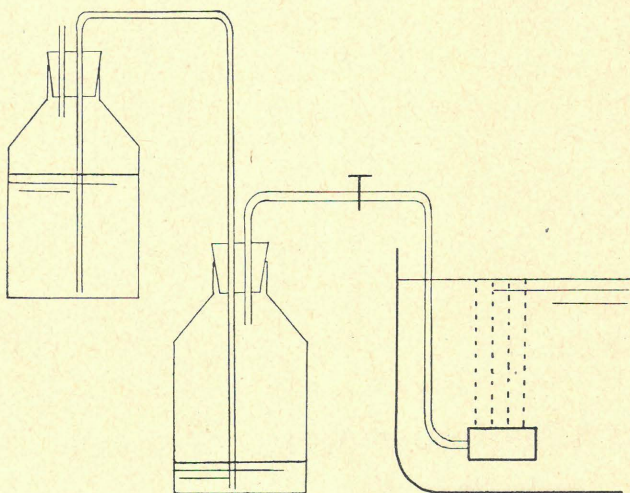
En ce qui concerne l'**aquarium**, le vôtre fera l'affaire, quel que soit son modèle. Il est cependant une précaution indispensable à prendre pour les aquariums à fond métallique. Ce dernier serait en effet rapidement corrodé par l'eau de mer, et la couche de peinture qui s'y trouve serait loin de vous donner les garanties suffisantes. Nous pensons que le meilleur procédé est de mastiquer une vitre, doublant le fond métallique à préserver. Du mastic ordinaire, à l'huile de lin et à la craie, peut très bien convenir à cet usage.

Nous ne vous conseillons pas l'emploi d'**eau de mer** artificielle. Les formules simples ne donneront à vos organismes qu'une possibilité de survie

extrêmement réduite et partant inadmissible, et la fabrication des formules compliquées qui font intervenir une vingtaine de sels différents, entraîne de telles difficultés et de telles dépenses, qu'il est bien plus simple d'aller chercher l'eau véritable là où elle se trouve, déplacement qui sera d'ailleurs indispensable pour la récolte des animaux et des algues dont vous garnirez votre aquarium. Votre visite à la plage se fera à marée basse, et vous prélèverez l'eau qui vous est nécessaire dans la flaqué la plus ancienne, c'est-à-dire la plus éloignée de la mer et qui contient l'eau la plus pure.

Et voilà votre aquarium terminé. Une épaisse couche de sable en recouvre le fond. Il n'attend plus que les hôtes de votre choix.

Pour en finir avec les préparatifs, il ne nous reste plus à vous parler que du **dispositif d'aérage**. Une aération artificielle permanente s'avère en effet indispensable à l'entretien et au bon équilibre de ce petit monde. C'est elle



qui s'opposera à la pululation des germes anaérobies qui sont responsables de ce trouble laiteux que chacun a vu apparaître dans l'eau de mer conservée. C'est elle encore qui fournira la très grande quantité d'oxygène exigée par les animaux marins. La figure montre le schéma d'un dispositif pratique et peu coûteux qui remplacera efficacement les très onéreuses pompes

électriques. Deux flacons de capacité identique sont placés à des niveaux différents. Une tubulure appropriée permet le siphonage du contenu liquide du flacon supérieur dans la bouteille inférieure. L'air qui remplissait primitivement cette dernière en est expulsé par l'arrivée du liquide et est envoyé dans l'aquarium où une petite pierre-diffuseur se charge de le diviser en bulles fines et nombreuses. Lorsque le flacon supérieur est vide, il suffit de le mettre à la place de l'inférieur et réciproquement. La fréquence de ces changements dépend évidemment du volume des bouteilles, ainsi que du débit d'air demandé. Si les récipients sont de 5 litres, et l'aquarium de 20 litres, un flux d'air requérant une inversion des flacons tous les deux jours est bien suffisant.

Nous en arrivons donc à l'entretien proprement dit. Nous ne nous y attarderons guère, vu sa simplicité. Une très grande **propreté** est de rigueur. Il vous suffira de pipeter régulièrement les déchets qui s'accumulent sur le fond. Éliminez immédiatement toute nourriture non utilisée, Tubifex ou « Vers de vase ». Ces derniers, rapidement réduits à l'état de cadavre, corrompraient l'eau. N'oubliez pas que l'eau que vous retirez avec les déchets est précieuse, et qu'elle ne peut donc être jetée. Un moyen bien simple de la

recupérer est de la faire traverser un papier-filtre, qui retiendra tous les débris. Vous compenserez d'autre part l'inévitable **évaporation** par l'addition d'eau de la distribution. Cet apport de sels calcaires n'a entraîné, jusqu'à présent tout au moins, aucun inconvénient dans notre aquarium. Pour éviter toute importante variation de la densité saline du milieu, il est utile de placer un petit repère qui indique le niveau de l'eau de mer primitive, lequel doit être maintenu constant.

La richesse de la faune marine est immense. Sa variété l'est non moins. C'est dire que vous aurez l'embarras du choix. Bien que notre intention ne soit pas de vous en entretenir, et pour cause, nous voudrions vous donner une dernière recette : ayez soin de mettre quelques moules dans votre aquarium. La circulation d'eau qu'elles provoquent pour se nourrir équivaut à un filtrage de grande efficacité. Si votre aquarium est bien aéré, une moule pour 10 litres d'eau fera l'affaire.

Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter bonne pêche et bonne chance!